Les Femmes et la Guerre de 14-18

Certaines étaient au front**, infirmières, cantinières** ou soutenaient le moral des poilus comme **marraines de guerre**.

Dès l'été 1914, les femmes remplacent les hommes partis au front. Elles permettent ainsi de nourrir les civils et les soldats. **Elles sont 3,2 millions ces paysannes, « gardiennes du territoire national »** effectuant les travaux agricoles aux limites du surmenage et de l'épuisement. Même les chevaux ont été réquisitionnés pour le front et les femmes doivent s'entraider pour tirer les charrettes.

L'armée a besoin d'armements, de vêtements : seule main d'œuvre disponible, **les ouvrières sont embauchées dans les usines d'armement, de textile**, travaillent dix heures par jour dans de mauvaises conditions.

C'est dans ce contexte que **la loi du 5 août 1917** a institué les chambres d'allaitement qui permettaient aux mères de nourrir leur bébé dans ou à proximité de leur lieu de travail et instituaient des pauses d'allaitement.

5,5 millions de blessés, 1 117 000 invalides et 1 393 000 soldats morts pour la France, soit 10 % de la population active masculine et 1/5 des hommes de moins de 50 ans : la Première Guerre mondiale représente une véritable hécatombe pour la population française.

Près de **600 000 veuves de guerre et 986 000 orphelins** sont ainsi plongés dans la plus grande détresse physique et morale.

Bien des maris invalides ne pourront reprendre leur place au travail.

Cette phrase de Mme de Sévigné semble bien illusoire :
"Que cette année vous soit heureuse ; que la paix, le repos et la santé vous tiennent lieu de fortune."

Les femmes n'en ont pas fini avec le dur labeur !